

Enseigner la grammaire à de futurs traducteurs : Les atouts de la grammaire des constructions et de la typologie linguistique.

Françoise Gallez

Université catholique de Louvain (LSTI) / Université Saint-Louis Bruxelles

Cette contribution vise à présenter les atouts de la grammaire des constructions et de la typologie linguistique dans l'enseignement de la grammaire à de futurs traducteurs. Nous montrerons la pertinence et la complémentarité de ces cadres théoriques sur la base de l'expression du déplacement en allemand et en français.

La grammaire des constructions analyse la langue comme un réseau de constructions, définies comme des unités de forme et de sens, telles les constructions causatives de déplacement (Goldberg 1995, 2006). En allemand, ces constructions fréquentes et prototypiques comprennent souvent un verbe de manière et un groupe prépositionnel directionnel (voir exemple (1)). Leur traduction en français exige de recourir à une autre construction, car elles n'ont pas d'équivalent littéral.

(1) Ronaldo **köpft** Portugal **ins Finale**.

*Ronaldo **fait une tête** le Portugal **en**_{directionnel} **finale**.

D'un coup de tête, Ronaldo envoie le Portugal en finale.

La typologie linguistique de Talmy (1985, 2000) classe les langues en fonction des moyens d'expression de différents concepts, tels que le déplacement, et des informations qu'elles privilégient. Partant du principe que la trajectoire du déplacement est exprimée différemment selon les langues, Talmy oppose les langues dans lesquelles la trajectoire du déplacement est exprimée dans des satellites (particules, groupes prépositionnels, etc.), tel l'allemand, aux langues dans lesquelles la trajectoire du déplacement est exprimée dans le verbe, tel le français, voir exemple (2).

(2) Das Kind rennt die Treppe **runter durch** die Küche **in den** Garten.

*L'enfant court l'escalier vers le bas à travers la cuisine **dan**_{directionnel} le jardin.

L'enfant **descend** l'escalier (en courant), **traverse** la cuisine (en courant) et **sort** dans le jardin (en courant).

L'exemple (2) montre également que l'allemand exprime la manière, alors qu'en français, cette dernière restera souvent implicite.

Ces deux cadres théoriques permettent d'étudier les formes d'expression prototypiques en L2 et L1, et pour les futurs traducteurs :

- de comprendre le sens des expressions en L2,
- d'éviter les calques en L1,
- de poser des choix de traduction qui s'appuient sur des arguments fondés par la recherche.

L'intérêt de la typologie linguistique pour la traduction a déjà été démontré (Slobin 2005). En revanche, les synergies entre grammaire des constructions et traduction ont rarement été abordées dans la recherche, bien que leur intérêt ait déjà été évoqué par Goldberg en 1995. Sur la base de nombreux exemples, cette contribution proposera une nouvelle approche de la grammaire intégrant les apports de ces deux cadres théoriques complémentaires.

Mots-clefs : constructions ; typologie ; traduction ; allemand ; français

Bibliographie

GOLDBERG, Adele. *Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago: University of Chicago Press, 1995.

GOLDBERG, Adele. *Constructions at Work. Chicago: the nature of generalization in language*. Oxford University Press, 2006.

SLOBIN, Dan. I. Relating Narrative Events in Translation. In D. Ravid & H. B. Shyldkrot (Eds.), *Perspectives on language and language development: Essays in honor of Ruth A. Berman*. Dordrecht: Kluwer, 2005, pp.115-129.

TALMY, Leonard. Lexicalization patterns: semantic structure in lexical forms. In Timothy Shopen, *Language typology and syntactic description, vol. III: Grammatical categories and the lexicon*. Cambridge: Cambridge University Press, 1985, pp. 57-149.

TALMY, Leonard. *Toward a Cognitive Semantics. Volume II: Typology and Process in Concept Structuring*. Cambridge: MIT Press, 2000.